

REVENEZ QUAND VOUS VOULEZ !

RÉSUMÉ :

Avec Frédéric, l'expression « Fais comme chez toi » prend tout son sens ! Et quand une camarade de yoga lui demande de venir arroser ses bonsaïs et nourrir son perroquet pendant ses vacances, Frédéric, lui, décide de carrément s'y installer, et de faire de cet appartement sa garçonnière. Sauf qu'il aurait dû se renseigner sur l'entourage de sa camarade : entre un voisin intrusif, une cousine allemande randonneuse, un ex-mari jaloux, une comédienne hystérique, et une working girl en quête de sensations, le rendez-vous galant devient un rendez-vous galère...

RÔLES :

4 femmes, 4 hommes

DÉCOR UNIQUE :

Le salon d'un appartement parisien, dans le 7ème arrondissement.

INFOS :

Créée le 4 Avril 2013 au Café-Théâtre des Chartrons

Mise en scène de Thierry MARGOT

Avec : Virginie BIZOT, Nicolas DIAZ, Thierry MARGOT, Jean-Charles DONNAY et Anne-Sophie PERRIER

EXTRAIT

In Acte un

FREDERIC

... Donc, Frédérique est partie deux semaines en Nouvelle-Guinée et m'a laissé son appart'...

SIMON (sans conviction)

Sympa.

FREDERIC

En fait, elle m'a laissé ses clés pour que je vienne arroser, aérer, relever le courrier,...

SIMON

... Et tu préfères t'y installer, c'est ça ?

FREDERIC

T'as tout compris !... Comment tu trouves l'appart' ?

SIMON (morne)

C'est bien... Ce gris et ce vert, là... On dirait mon agence BNP !

FREDERIC

T'es con !

SIMON

En tout cas, elle a du blé : au pied de la Tour Eiffel, elle s'emmerde pas ! Comment elle s'en sort financièrement ?

FREDERIC

Je sais pas. Déjà, je me dis qu'en habitant au pied de la Tour Eiffel, tu dois économiser l'électricité, non ?!

SIMON

Elle fait quoi dans la vie ?

FREDERIC

Elle est dans une agence de je sais pas quoi...

SIMON

Immobilière, de mannequins, d'assurance ?

FREDERIC

J'en sais rien. Et pour tout te dire, je m'en fous un peu !

SIMON

C'est marrant : Rebecca a eu la même réponse quand je lui ai demandé ce que j'allais devenir sans elle ! « J'en sais rien. Et pour tout te dire, je m'en fous un peu » !

FREDERIC

Quoi ? Rebecca t'a quitté ?

SIMON

Hier.

FREDERIC

Encore ?!

SIMON

Comment ça, « encore » ?! C'est pas si souvent !

FREDERIC

À chaque été, depuis huit ans que je vous connais. Et donc, que vous êtes ensemble !

SIMON

Non, mais là, c'est la bonne. D'habitude, elle m'insulte un peu, elle casse deux trois bibelots, elle s'en va le matin, et elle rentre le soir... Là, elle a pratiquement rien cassé - si ce n'est mes burnes - et elle a passé la nuit dehors.

FREDERIC

Et elle t'a insulté ?

SIMON (sincère)

À peine ! Juste un petit « tu n'es qu'une flaque de vomi », alors, tu vois...

FREDERIC

Ah oui, c'est inquiétant... Et tu gères ? Ca va ?

SIMON (détaché)

Bôf... Je vais peut-être me suicider...

FREDERIC

Comment ? Revolver ?

SIMON (ulcéré)

Moi, mourir comme Hitler ? T'es pas fou ?!

FREDERIC

Écoute : je te proposerais bien d'habiter ici, mais...

SIMON

... Mais c'est pas chez toi, c'est ça ?!

FREDERIC

Ben...

SIMON

T'inquiète, je suis très bien chez moi. C'est Rebecca qui est partie, de toutes façons ; elle est dans un hôtel au-dessus de l'institut de beauté où elle bosse. En revanche, si toi tu veux passer à la maison, t'es le bienvenu...

FREDERIC

En fait, j'ai des projets. C'est pour ça que je t'ai demandé de venir. Je t'ai pas réveillé au moins, ce matin ?

SIMON (ironique)

Tu penses ! Il était sept heures, on est en Juillet, j'ai pas d'enfants et je suis dépressif : pourquoi est-ce que je dormirais ?!

FREDERIC (expliquant)

Moi aussi, ma femme m'a quitté...

SIMON

Oh, merde !

FREDERIC

Mais moi, hélas ! C'est que pour les vacances !... Elle est descendue avec les enfants dans le Sud. Je dois les rejoindre dans deux semaines. J'ai dit que j'avais les corrections du bac à faire.

SIMON

Tu les as commencées, d'ailleurs ? Moi, j'ai pas trouvé le courage !

FREDERIC

Je ferais ça dans le train, en descendant.

SIMON

Je comprends pas. Pourquoi t'es resté à Paris, alors ?

FREDERIC (émoustillé)

C'est mon fameux projet ! Assieds-toi, je vais t'expliquer... (Simon s'allonge sur le canapé) Qu'est-ce que tu fais ?

SIMON

Je peux pas m'asseoir sur un canapé. Faut que je m'allonge.

FREDERIC

... Tu verrais pas un peu trop ton psy, toi ?!

SIMON

Bâh... Une fois...

FREDERIC

Par semaine ?

SIMON

Non, par jour. En ce moment, c'est une fois par jour. Je suis en rechute... Mais vas-y : je t'écoute !

FREDERIC

Donc, Catherine et les enfants sont partis, j'ai cet immense appartement pour moi tout seul ; tu ferais quoi, toi, à ma place ?

SIMON

Moi ? Une dépression.

FREDERIC

Question de nature ! Eh bien moi, mon petit Simon, je vais en faire... ma garçonnière !

SIMON (se relevant)

T'as une nouvelle maîtresse ?!